

## La finance d'entreprise poursuit ses embauches

Pour les comptables et autres professions du « chiffre », la crise attendra. De nombreux postes sont à prendre dans les PME et les cabinets spécialisés.

BRUNO ASKENAZI

**RECRUTEMENT** S'il reste encore une filière de métiers épargnée par la crise, c'est bien celle du « chiffre ». Comptable, auditeur, contrôleur de gestion... ces fonctions austères de la finance restent étincelantes sur un marché de l'emploi morose. « Les entreprises et notamment les PME vont continuer à renforcer leurs équipes financières, en partie pour rattraper les recrutements qu'elles n'ont pas réalisés au plus fort de la crise », prévoit Bruno Fadda, directeur associé au cabinet de recrutement Robert Half.

L'obsession de transparence, de suivi comptable et de réduction des coûts dans les entreprises semble favoriser les recrutements de contrôleurs de gestion, d'experts en pilotage budgétaire ou de spécialistes de la consolidation. « Ces besoins accrus se manifestent également dans les cabinets d'audit ou les cabinets de finance d'entreprise », observe Edouard Thomas, cofondateur du site WallFinance.com.

### Les actuaires ont le vent en poupe

Métier particulièrement en vogue, le contrôleur de gestion. Les cabinets de recrutement croulent sous les demandes pour chasser des professionnels de trois à cinq ans d'expérience. « La tendance est à des profils opérationnels, appelés à intervenir sur le terrain dans le contrôle des lignes de produits ou de services développées par les entreprises », précise Bruno Fadda. Regain de demandes également pour les auditeurs et les contrôleurs financiers. La gestion du risque et l'ingénierie financière deviennent en outre des spécialités recher-



Les entreprises sont devenues exigeantes sur les compétences des métiers du « chiffre » et les candidats sollicités font monter les enchères. JANS LEIGH-N HARRIS / REPORT DIGITAL REA

chées. Cela n'a pas échappé à l'école de commerce **ESCF** qui va lancer à la rentrée prochaine une spécialisation « Finance d'entreprise ». Pas de surprise, les actuaires, une denrée rare, restent la cible des compagnies d'assurance pour mettre en œuvre la réforme prudentielle européenne (Solvabilité 2), selon Pierre Arnal, dirigeant du cabinet Actuaris, lequel va en recruter au moins une dizaine cette année.

D'une manière générale, les comptables ont le vent en poupe, depuis l'assistant débutant jusqu'au manager de projet expérimenté en passant par l'expert-comptable. Dans le réseau d'expertise-comptable In Extenso (180 cabinets fin 2012), par exemple, les prévisions de recrutements tourneront encore

cette année autour de 300 à 400 personnes.

### « L'expérience valorisée »

Un nouvel eldorado pour les candidats ces métiers du « chiffre » ? Pas vraiment. « Malgré ces besoins très importants, les entreprises haussent le niveau d'exigence pour se rassurer, prévient Cyril Chauvin, directeur général adjoint chez Kobalt, spécialisé dans l'intérim et le recrutement. Leurs demandes en termes de compétences sont extrêmement précises et elles n'y dérogent pas si bien que les délais de recrutement s'allongent. » Une tendance constatée chez Fiducial. Ce groupe spécialisé dans l'accompagnement des TPE-PME embauche près de 500 professionnels du chiffre par an, mais reste

très sélectif. « Comptables, experts-comptables, auditeurs... nous recherchons surtout des expérimentés, résume Véronique Bréchet, directrice du recrutement. Dans nos métiers, l'expérience est valorisée et nous intégrons régulièrement des profils qui ont déjà dix ou quinze ans de métier, voire plus. »

À en croire le dernier baromètre emploi JDEdhec, la finance d'entreprise devrait rester une valeur sûre pour de jeunes diplômés bien formés : 37 % des entreprises prévoient d'embaucher des jeunes diplômés dans ce secteur. C'est la filière qui arrive en tête devant la fonction commerciale et marketing (30 %) et le conseil et achats (20 %). ■

### LES CHIFFRES CLÉS

(Source Cadremploi)

- 10 %

Baisse des offres d'emploi (juin-déc 2011)

18 %

Part des salaires proposés supérieurs à 80 k€

27 %

Part des offres gestion-finance dans la banque-assurance-finance

## questions à...

Baudoin  
de Monplanet



ASSOCIÉ CHEZ  
NICHOLAS ANGELL

### **Quelle est la particularité de votre cabinet ?**

Créé en 1974, Nicholas Angell est un cabinet de chasseurs de têtes spécialisé à l'origine sur la fonction de directeur financier – et les trois fonctions qui lui sont rattachées : trésorerie, contrôle de gestion, audit interne – quel que soit le secteur d'activité. Une expertise s'est parallèlement développée dans le secteur financier, sur l'ensemble des fonctions de dirigeant, de directeur général à DRH, en passant par le directeur marketing, le directeur juridique. Au total, nous réalisons 40 % de notre activité en banque-finance et assurance.

### **Comment se porte votre activité ?**

Nous étions inquiets après la crise financière estivale. Mais les entreprises qui, tout début septembre, avaient suspendu leurs embauches ont finalement recruté. Elles sont prudentes, mais pas paniquées comme en 2009. En ce début d'année, nous continuons sur notre lancée 2011, qui a été un bon millésime. Nous avons en effet recruté 120 personnes. Les profils les plus recherchés sont les experts, comme les consolidateurs et les actuaires – une petite population très demandée – et les directeurs financiers, postes sur lesquels les entreprises veulent des multispécialistes, aguerris, communicants... Bref, on nous demande Superman !

### **Quelles sont les rémunérations de vos « cibles » ? Et celles du cabinet sur ces missions ?**

Nous recherchons des profils dont le salaire se situe entre 80 000 et 200 000 euros. Quant à la rémunération des cabinets de chasseurs de têtes, elle était traditionnellement fixée en pourcentage du salaire annuel du candidat (33 % lorsque j'ai commencé dans ce métier, 28 % aujourd'hui), mais la règle actuelle est plutôt au forfait, qui oscille entre 20 000 et 45 000 euros.

C. Be.

## Des salaires orientés à la hausse

Beaucoup de postes à pourvoir, mais des entreprises exigeantes sur les compétences et des candidats sollicités qui font monter les enchères : tous les ingrédients étaient réunis en 2011 pour doper les salaires à l'embauche. Effectivement, d'après la dernière étude du cabinet Robert Half, les rémunérations des cadres en finance-comptabilité ont progressé de 5 à 10 % par rapport à 2010 sur des

métiers en vogue comme le contrôle de gestion, le contrôle financier ou l'audit interne. Un contrôleur de gestion avec trois à cinq ans d'expérience pouvait ainsi espérer entre 40 000 et 63 000 euros brut par an. Les comptables, quel que soit leur niveau, ont également profité de la situation. Désormais, le salaire annuel brut d'un comptable unique avec cinq ans d'expérience

varie de 30 000 à 34 000 euros bruts. Celui d'un comptable fournisseur ou clients oscille entre 22 500 et 27 500 euros, selon l'expérience. D'après le baromètre annuel des salaires Expectra 2011, les plus fortes hausses de salaire concernaient le contrôleur de gestion (+ 10,8 %), le responsable administratif et financier (+ 9,3 %) et l'analyste financier (+ 6,5 %). Toutes les entreprises

n'ont pas encore intégré la tendance. Au risque, pour les plus frileuses, de voir des candidats de qualité décliner leur offre. Sans doute devront-elles se montrer plus flexibles sur les salaires pour convaincre les meilleurs. Quitte à proposer des perspectives de prime pour ne pas sortir de la grille salariale. Mais, dans ces métiers, la part variable excède rarement 10 à 15 % du salaire fixe. **B.A.**

**Pour convaincre les meilleurs, les entreprises devront se montrer plus flexibles sur les salaires**